

Ducor, Jérôme :

Terre Pure, Zen et autorité : La Dispute de l'ère Jōō et la Réfutation du Mémoire sur des contradictions de la foi par Ryōnyo du Honganji, avec une traduction annotée du Ha Anjin-sōi-no-oboegaki (Collège de France, Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Japonaises); Paris, De Boccard, 2007 (ISBN 978-2-913217-18-8).

Supplément bibliographique

ANDŌ, Wataru 安藤弥 : « Sengoku-ki Honganji no dōshu o megutte – Ōsaka Honganji jidai o chūshin ni » 戦国期本願寺の堂衆をめぐって – 大阪本願寺時代を中心に; Ōsaka Shinshū-shi kenkyūkai 大阪真宗史研究会 (éd.) : *Shinshū kyōdan no kōzō to chiiki shakai* 真宗教団の構造と地域社会 (Ōsaka, Seibundō, 2005; ISBN 4-7924-058-0), p. 72-102.

Baroni 2006 = BARONI, Helen : *Iron Eyes, The Life and Teachings of the Ōbaku Zen Master Tetsugen Dōkō*; Albany, State University of New York Press, 2006 (ISBN 0-7914-6892-5).

Baskind, James : “The Nianfo in Ōbaku Zen, A look at the Teachings of the Three Founding Masters”; *Japanese Religions*, Vol. 33, Nos. 1 & 2 (2008), p. 19-34.

CHIBA, Jōryū 千葉乗隆 : « Honganji gakurin no seiritsu to nōke no shishitsu » 本願寺学林の成立と能化の資質; Chiba 3, p. 422-435.

Ducor 1985 = DUCOR, Jérôme : « Tandokumon de Zonkaku »; *The Pure Land*, N.S., N° 2 (1985), p. 145-149.

Ducor 2008 = *id.* : *Shinran, Un réformateur bouddhiste dans le Japon médiéval* (col. Le Maître et le disciple); Gollion, Infolio éditions, 2008 (ISBN 978-2-88474-926-8).
Supplément Internet : www.pitaka.ch/shinransup.pdf

Ducor 2009a = *id.* : c.r. de *Hirata 2008, *Journal Asiatique*, 297-1 (2009), p. 342-348.

Ducor 2009b = *id.* : c.r. de *Hirata 2008, *Nihon shūkyō bunkashi kenkyū* 日本宗教文化史研究 / *The Journal of Japanese Religious and Cultural History*, 13-1 (2009), p. 79-84.

Ducor 2011b = *Shinran, Seikaku, Hōnen, Genshin : Le Tannishō, le bouddhisme de la Terre pure selon Shinran et ses prédécesseurs*; cinq textes traduits du japonais par Jérôme Ducor (*Patrimoines*, orientalisme); Paris, Les Editions du Cerf, 2011 (ISBN 978-2-204-09738-1).
Supplément Internet : www.pitaka.ch/tannishosup.pdf

Ducor & Loveday = DUCOR, Jérôme; LOVEDAY, Helen : *Le Sūtra des contemplations du Buddha Vie-Infinie, essai d'interprétation textuelle et iconographique*, préface de Jean-Noël Robert (Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes, Sciences Religieuses, volume 145); Turnhout, Brepols, 2011 (ISBN 978-2-503-54116-7).
Supplément Internet : www.pitaka.ch/kangyosup.pdf

Hirata 2000 = HIRATA, Atsushi 平田厚志 : *in* Ryūdai, *Tsūshi-hen*, 1, p. 7-55.

Hirata 2004 = *id.* (dir.) : « Hikonejō Hakubutsukan shozō, Iike monjo : *Konkōji Shimotsuma-Jibukyō kōjō no oboe* » 彦根城博物館所蔵, 井伊家文書 「金光寺・下間治部卿口上之覚」 ; *Bukkyō-bunka-kenkyūsho kiyō* 佛教文化研究所紀要, n° 43, p. 188-212.

Hirata 2008 = *id.* (éd.) : (*Hikonehan Iike monjo*) *Jōdo-Shinshū igi sōron, "Jōō no gekishō" o hottan to suru Honganji Kōshōji ikken shiryō* 彦根藩井伊家文書 浄土真宗異義相論, 「承応の閼牆」を発端とする本願寺・興正寺一件史料 (Ryūkoku Daigaku Bukkyō-bunka-kenkyūsho sōsho 龍谷大学仏教文化研究所研究叢書, n° 20); Kyōto, Hōzōkan, 2008 (ISBN 978-4-8318-7288-3).

Hirata 2009 = *id.* : « Ryūkoku Daigaku sōritsu sambyakushichijūnen ni yosete, Gakuryō no sōken to tosho no shūshū » 龍谷大学創立 370 周年に寄せて- 学寮の創建と図書収集; Ryūkoku Daigaku Toshokan hō *Raiburari* 龍谷大学図書館報「来・ぶらり」, n° 39 (avr. 2009), p. 1-2.

Hirata 2012 = *id.* : « "*Jōō no gekishō" o hottan to suru "Honganji Kōshōji deiri ikken" o megutte* 「承応の閼牆」を発端とする「本願寺・興正寺出入一件」をめぐって; *Ryōnyo Shūshu* (*q.v. infra*), p. 39-55.

Hirata & Ōkuwa = *id.* & ŌKUWA, Hitoshi 大桑斉 (éd.) : *Kinsei rinri sho* 近世倫理書; *Taikei Shinshū shiryō* 大系真宗史料, k. 15; Kyōto, Hōzōkan, 2010 (ISBN 978-4-8318-5074-4).

Honganji monjo 本願寺文書 (CHIBA Jōryū 千葉乗隆 & KITANISHI Hiromu 北西弘, éd.); Tōkyō, Kashiwa-shobō, 1976.

Jssz. = Kyōgaku-dentō-kenkyū-sentā 教学伝統研究センター (éd.) : *Jōdo-Shinshū seiten zensho* 浄土真宗聖典全書, 6 k.; Kyōto, Honganji Shuppansha, 2011- (en cours de publication).

Lee, Léo : *Le maître Wōn-hyo de Sil-la du VII^e siècle, Sa vie, ses écrits, son apostolat, avec la première traduction annotée de son traité sur la renaissance dans la Terre pure d'Amitābha*; Séoul, Librairie Catholique (Ka-tol-lik chul-pan-sa), 1986.

Ōta, Mitsutoshi 太田光俊 : « Honganji gokechūshu shidai ni tsuite » 本願寺御家中衆次第について; *Honganji-shiryō-kenkyūsho hō* 本願寺史料研究所報, n° 34 (mars 2008), p. 1-8; n° 35 (sept. 2008), p. 3-12; n° 36 (mars 2009), p. 1-8.

ROBERT, Jean-Noël : *Quatre courts traités sur la Terrasse Céleste* (col. Trésors du bouddhisme; Paris, Fayard, 2007 (ISBN 978-2-213-63422-7)).

Ryōnyo Shūshu = Ryūkoku Daigaku Ōmiya Toshokan 龍谷大学大宮図書館, en collab. avec Honganji-shiryō-kenkyūsho 本願寺史料研究所 : *Ryōnyo Shūshu to Ryūkoku Daigaku no ayumi* 良如宗主と龍谷大学の歩み; Kyōto, Ryūkoku Daigaku Ryūkoku Museum 龍谷大学龍谷ミュージアム, 2012.

Uno Shinzō 宇野新藏 (Dōgen 道玄, ?-?) : *Uno Shinzō oboegaki* 宇野新藏覺書; *Zoku Shinshū-taikei* 続真宗大系, k. 16.

Additions et corrections

(les astérisques renvoient au supplément bibliographique ci-dessus)

page 7, 3^e ligne. Lire : «au milieu du XVII^e siècle».

p. 12. Sur les *midōshu*, v. l'article d'*Andō Wataru.

p. 12, n. 13, *in fine*. Ajouter : *Ducor 2008, p. 69-73.

p. 14, n. 23. Ryūgen eut une descendance, qui servit au Honganji comme *samurai* et secrétaires, sous le nom de famille Kawanabe 川那部 (Yūshun, *Hiroku*, p. 426b-427a).

p. 15, n. 29. V. aussi Yūshun, p. 19a.

p. 16-17. Sur la décadence de la transmission traditionnelle des Ecritures, v. aussi Yūshun, *Hiroku*, p. 588b.

p. 17, n. 42. Le Chōfukuji, fondé par Keishū en 1573, se trouve à Kōryōchō 広陵町 (Kata-Katsuragi-gun, préf. Nara).

p. 20. Nomuraya Shimbee était changeur (*ginza toshiyori* 銀座年奇) à Sanjō (Kyōto); sa donation couvrit non seulement l'édification du Collège, mais aussi les frais de l'inauguration, le salaire du *nōke*, des bourses d'étude, etc. (Yūshun, p. 1b-2b; Chikū, p. 207a). En 1633, il avait déjà fait une donation au Honganji en mémoire de sa mère (Yūshun, *Hiroku*, p. 412b).

p. 27, n. 78. La lettre de Ryōnyo cite ce recueil sous le titre alors en usage de *Gojō ichibu* 五帖一[*var.* 壺]部 (*Le livre en cinq fascicules*); et c'est encore sous cette appellation que Ryōnyo en publiera une nouvelle édition - la seconde de son patriarcat - en 1662 (Stks. 471). C'est à la suite d'une nouvelle édition par son fils Jakunyo en 1684 (Stks. 685) que le titre *Gobunshō* 御文章 s'est imposé dans la branche Honganji.

p. 29, n. 87. Shimotsuma Nakahiro se nomma d'abord Nakasada 仲定 et changea de nom en 1658; il fut camerlingue de 1651 à 1661. Son père est Shimotsuma Nakatora 下間仲虎 (1602-1663); v. Yūshun, p. 28b; Sjj. 147b-148a, 148b-149a; *Hirata 2008, p. 443ab.

p. 29, n. 88. La plainte se trouve également dans les Archives de la famille Ii (v. *inf.*, *addendum* à la p. 126 après le 2^e §) : *Hirata 2008, p. 6-9.

p. 29, n. 89. Sur cette injonction de Gekkan, v. les critiques de Genchi : *Tsūki*, k. 1, p. 359b.

p. 31, l. 9-10. Lire « dans lequel il avance treize points ». La version en trente-trois articles du *Haja-myōshō* est une augmentation ultérieure de Gekkan.

p. 31, n. 94. La version originelle du *Haja-myōshō* - en treize articles - se trouve dans les Archives Ii (*Hirata 2008, p. 9-19); elle est datée du 6 de la 3^e lune 1653, et c'est elle qui fut transmise au Honganji (v. la *Note* de Ryōnyo à Gekkan, *sup.* p. 39). La version augmentée en trente-trois articles est celle publiée dans le *Haja-mondō* (v. p. 126-127). Les équivalences entre les deux versions s'établissent ainsi : *Archives Ii*, art. 1-6 = *Haja-mondō*, art. 1-6; 7 = 12; 8 = 10; 9 = 8; 10 = 13; 11 = 14; 12 = 15; 13 = 32. La version du *Haja-mondō* ajoute donc les vingt articles suivant : 7, 9, 11, 16-31, 33.

p. 32, n. 95. Gekkan, *Haja-myōshō*, § 6/13 (*Hirata 2008, p. 16-17).

p. 32-33. La lettre de désistement de Yūshun fut soumise à Gekkan lorsque ce dernier fut convoqué pour interrogatoire au Honganji, le 19 de la 3^e lune 1653 (Yūshun, p. 7b).

p. 33, n. 102. Le *Kana-tōshō* et le *Mana-tōshō* se trouvent aussi dans les Archives Ii : *Hirata 2008, resp. p. 32-43 et 20-32. Le premier réfute les accusations de la plainte de Gekkan, rédigée en japonais; et, le second, celles de son *Haja-myōshō*, composé en style sino-japonais.

p. 34, n. 106, *in fine*. Lire : cf. Genchi : *Kyōtenshi*, k. 2, p. 269a et *ibid.*, k. 2 rév. p. 343b. En fait, l'Université Ryūkyō conserve deux manuscrits autographes de Saigin : le *Fumonbonshō* 普門品鈔 en 2 k., et le *Gazu-ryakuyōshō* 畫圖略要鈔 en 1 k. (*Hirata 2009, p. 2).

p. 34, n. 107. V. maintenant la traduction du *Tendai shikyōgi* par Jean-Noël *Robert : *Quatre courts traités sur la Terrasse Céleste*, p. 365.

p. 36, n. 119. La remarque n'apparaît pas dans la version du *Haja-myōshō* en treize articles (cf. *Hirata 2008, p. 13).

p. 37, n. 122. Les *Notes* à Saigin et à Gekkan se trouvent aussi dans les Archives Ii : *Hirata 2008, resp. p. 46-47 et 43-46. Elles y sont signées par cinq administrateurs du Honganji : Yokota Taitō 横田帯刀 (?-?), Yagi Kurōdo 八木藏人 (?-?), Shimotsuma Jibukyō 下間治部卿 (Nakahiro 仲弘 : *sup. addendum* à p. 29, n. 87), Shimotsuma Daijin 下間大進 (Nakatomo 仲友, 1612-1662) et Shimotsuma Shōjin 下間小進 (Nakakore 仲此, 1604-1671).

p. 39, n. 127. Note à supprimer (cf. *sup. addendum* à p. 31, n. 94).

p. 42, n. 138, *in fine*. En date du 16 de la 12^e lune de 1653, Enson adresse un serment (*seishi* 誓詞) au Honganji, par lequel il se désolidarise de Gekkan (*Hirata 2012, p. 44; cf. p. 51, fig. n° 40).

p. 42, n. 139. La lettre de protestation de Junshū est citée dans un long mémorandum du Honganji sur les débuts de la querelle, qui fut adressé aux autorités shogunales par le chapelain Kyōon du Konkōji et le camerlingue Shimotsuma Nakahiro en date du 18 de la 8^e lune 1654 (*Hirata 2008, p. 62-75; citation de la lettre de Junshū : p. 68-69).

Ce mémorandum a aussi été publié séparément, en parallèle avec son brouillon (*shitagaki* 下書き) anciennement conservé au Honganji (*Hirata 2004). Un document similaire, en date du 19 de la 8^e lune 1654, est conservé à l'Université Ryūkyō, sous le titre de *Gekkan engi* 月感縁起 (*Hirata 2008, p. 479a, 645; Bskd. 3, p. 145b).

p. 43, 10^e l. Lire : « sei-sōjō ».

p. 44, n. 148. Saigin repartit pour son temple le 20 de la 5^e lune (Yūshun, p. 20a).

p. 45, n. 153. Le nom posthume de Nyokōni - 貞梁院 - est lu « Jōryōin » (cf. *Honganji-shi sakuin*, p. 73b), ou « Teiryōin » (*Ryōnyo Shūshu*, p. 9). Nyokōni a pour mère Sadako 完子 (1592-1658), elle-même fille de Toyotomi Hidekatsu 豊臣秀勝 (1585-1592) et Eyo 江与 (Sūgen'in 崇源院, 1573-1626); Eyo, devenue veuve, se remarie avec le 2^e shōgun, Tokugawa Hidetada 徳川秀忠 (1579-1632). Cf. *Ryōnyo Shūshu*, p. 9, qui reproduit le portrait de Nyokōni conservé au Honganji.

p. 45, n. 155. Kujō Tadahide - qui changea son nom en Yukiie en 1631 - fut *kampaku* de l'empereur Go-Yōzei de 1608 à 1611, puis de l'empereur Go-Mizunoo de 1611 à 1612 et de 1619 à 1623.

p. 48, n. 167, *in fine*. Ajouter : *idem* *Baroni 2006, p. 21-22.

p. 49, n. 173. Le *Kaku-Shō mondō shū* a été réédité *in* *Hirata & Ōkuwa, p. 5-39.

p. 49, n. 174, Saigin, *op.cit.* Ajouter : *Hirata & Ōkuwa, p. 20b-24a.

p. 50, 3^e l., « Gekkan lui-même quitte Temma pour Edo à la veille du départ officiel ». A corriger : Gekkan quitta Temma non pas le 24 de la 4^e lune, mais le 24 de la 5^e lune. Saigin aussi arriva à Kyōto le 27 de la 5^e lune.

p. 50, 2^e paragraphe. En date du 23 de la 5^e lune, Ryōnyo adresse à Ii Naotaka un important mémoire dans lequel il s'explique sur les raisons de sa fondation du Collège (*Hirata 2008, p. 82-85); v. *Ducor 2009a, p. 346-347.

p. 50, n. 178. Shimotsuma Nakayuki, nom en religion : Shinjō 心常. Son père est Shimotsuma Nakatomo (*sup. addendum* à p. 37, n. 122). Nakayuki, ordonné en 1651, fut camerlingue de 1654 à 1683 (Sjj. 147b, 150a; *Hirata 2008, p. 474ab, 538b-539a).

p. 50, n. 183. L'affaire fut confiée à Ii Naotaka lors d'un conseil organisé ce jour-là par le *tairō* 大老 Sakai Tadakatsu 酒井忠勝 (1587-1662), qui réunissait Hoshina Masayuki 保科肥正之 (1611-1672) - tuteur du shōgun - ainsi que les trois *rōjū* 老中 : Abe Tadaaki 阿部忠秋 (1602-1675), Matsudaira Nobutsuna 松平信綱 (1596-1662) et Sakai Tadakiyo 酒井忠清 (1624-1681); v. *Hirata 2008, p. 536b-537a.

p. 51, 1^{ère} l., « le 9 ». Lire : « le 8 et le 9 ». Selon Yūshun (p. 27b), entre le 6 et le 22 de la 7^e lune 1655, Ii Naotaka rendit sept fois visite personnellement à Ryōnyo et une ou deux fois à Junshū; tandis qu'Aogi Gorobee 青木五郎兵衛 (?-?), conseiller personnel de Naotaka (*toshiyorishū* 年奇衆) et familier de Yūshun (*id.*, p. 33a), rencontra Ryōnyo plus de vingt fois, à raison de deux fois par jour. Le *Journal* d'Ishikawa mentionne les visites de Naotaka du 6 et du 9 de la 7^e lune (k. 1, p. 276a).

p. 51, 8^e-9^e l. Spécifiquement, Ryōnyo aurait dû en référer aux commissaires aux temples et sanctuaires (*jisha-bugyō* 寺社奉行); v. le mémorandum d'Ii Naotaka *in* *Hirata 2008, p. 128 et 218. En 1639, ces commissaires étaient Matsudaira Katsutaka 松平勝隆 (*sup.*, p. 48) et Andō Shigenaga 安藤重長 (1600-1657), commissaire de 1635 à 1657.

p. 51, 14^e-15^e l. Lire : « Matsudaira Katsutaka ».

p. 51, n. 189. La version du *Gakurin enkakushi* semble n'être qu'une paraphrase de la lettre de Ryōnyo, laquelle se trouve dans les Archives Ii : elle est datée du 6 de la 7^e lune 1655 (*Hirata 2008, p. 86-88, 409-411).

p. 53, n. 196, *in fine*. Ce document est à l'adresse d'Ii Naotaka. Dans le *Tsūki* (*loc.cit.*), Genchi précise que sa propre version présente de « petites différences » d'avec celle conservée par la famille Ii (井伊家所記小異). Le document définitif se trouve dans les Archives Ii : *Hirata 2008, p. 193-194.

p. 54, 10^e-11^e l. Les Archives Ii nous apprennent que le changement de destination de Junshū se fit à la demande de Ryōnyo : celui-ci refusa que l'abbé du Kōshōji soit assigné dans un

temple et insista pour qu'il le soit dans une demeure laïque (*zaike* 在家); v. *Hirata 2008, p. 707-709.

p. 56, n. 215 *in fine*. La succession de Junshū revint à son fils aîné Ryōson.

p. 57 : en-tête à supprimer.

p. 57, n. 219. Ce passage du *Qixinlun* est aussi cité in *Lee : *Le maître Wōn-hyo*, p. 215-216.

p. 58, n. 221, *in fine*. Ajouter : *Baroni 2006, p. 14. L'absence de punition à l'égard de Saigin fut critiquée par le Kōshōji (*Hirata 2008, p. 118, 210).

p. 58, n. 222. Autre traduction de la biographie de Tetsugen : *Baroni 2006, p. 197-208. Sur Tetsugen et Saigin : *ibid.*, p. 12-15. Sur l'éd. du Canon bouddhique par Tetsugen : *ibid.*, p. 39-54.

p. 58-59, n. 223-225. Ajouter : *Baroni 2006, p. 16-18.

p. 59, n. 224. Ajouter : *Baskind, p. 26-28.

p. 59, n. 226. Le Tōbō est l'actuel Tōkōji 東光寺 (Kyōto), de la branche Ōtani-ha du Shinshū.

p. 59, n. 227. A noter qu'Ogasawara Tadazane était devenu un fidèle soutien de la tradition Ōbaku : en 1665, il patronna la fondation à Kokura du temple Fukujuji 福聚寺 par Jifei Ruyi 卽非如一 (Sokuhi Nyoichi, 1616-1671), qui fut également un maître de Tetsugen (*Baroni 2006, p. 19-20; *Baskind, p. 29-30).

p. 63, l. 5-6. Lire : « Collège des conseillers scolastiques ». Selon le nouveau *Droit canon* (*Shūhō* 宗法) de 2012, il est maintenant composé de cinq membres (*ryōin* 寮員), qui cooptent l'un d'entre eux à la charge de chef du Collège (*ryōtō* 寮頭).

p. 65, n. 250. Lire : « *Ducor 2011b, p. 27-28. »

p. 66, n. 252. L'attribution du *Tannishō* à Kakunyo apparaît aussi dans une longue lettre de Gekkan à ses partisans, en date du 25 de la 2^e lune 1654. Gekkan y cite successivement un extrait de la fin du chapitre 12 (*Ima no yo ni wa ... tsutsushinde osorubeshi*) et un extrait du début du même chapitre (*Tariki shinjitsu no mune ... ōjō no yō narubeshiya [...] Kyō ron shaku ... fubin no koto nari*), en les présentant comme les dires de « Son Eminence Kakunyo » (*Hirata 2008, p. 54-55).

p. 66, n. 255. V. *Ducor 2011b, p. 87-92.

p. 70, n. 267. V. *Ducor 2011b, p. 38.

p. 72, 12^e-13^e l., « tout cela ne peut qu'être comparé à un dénombrement des trésors de nos voisins ». Allusion au *Sūtra de l'ornementation fleurie* (*Kegongyō* 華嚴經), td. de Buddhahadra : « Il en va de l'érudit comme de l'indigent qui, jour et nuit, dénombre les trésors d'autrui, alors qu'il n'a pas lui-même une demi-sapèque » (T. 9, 278, k. 5, p. 429a; v. Faure 1989, p. 128).

- p. 76**, n. 292, *in fine*. V. *Ducor 2011b, p. 72.
- p. 79**, n. 307. Gekkan, *Haja-myōshō*, § 5/13 (*Hirata 2008, p. 14).
- p. 80**, n. 310. Gekkan, *Haja-myōshō*, § 13/13 (*Hirata 2008, p. 18-19).
- p. 87**, n. 328. Gekkan, *Haja-myōshō*, § 2/13 (*Hirata 2008, p. 10-12).
- p. 90**, n. 341, *in fine*. Ajouter : *Ducor & Loveday, p. 142.
- p. 90**, n. 342, *in fine*. Ajouter : Sshr. 2, p. 209 sq.
- p. 92**, n. 346. Ajouter : *Ducor & Loveday, p. 140.
- p. 93**, n. 349. Lire « les conditionnés ».
- p. 94**, n. 351. Lire : SSZ 1, p. 426-427. Selon le Mādhyamika, la vacuité des dix directions (*jippōkū* 十方空, *daśadiśūnyatā*) constitue la « grande vacuité » (*daikū* 大空, *mahāsūnyatā*); v. Lamotte, *Traité* 4, p. 2067-2072.
- p. 94**, n. 353. Ajouter : *Ducor & Loveday, p. 172-173.
- p. 102**, n. 384. A noter cependant qu'une nouvelle édition synoptique du *Yuishinshō-mon'i* collationne trois mss datant du XIII^e au XV^e s. qui vont bien dans le même sens que le *Shinshū-hōyō* pour le passage qui nous concerne; cf. *Jssz. 2, p. 702b.
- p. 102**, n. 387, *in fine*. Gekkan, *Haja-myōshō*, § 7/13 (*Hirata 2008, p. 17).
- p. 104**, n. 392. Gekkan, *Haja-myōshō*, § 12/13 (*Hirata 2008, p. 18). Dans son *Mana-tōshō*, Saigin s'explique sur l'interprétation allégorique de Vaidehī et Ajātaśatru (Sszs. 50, p. 67ab; *Hirata 2008, p. 3132).
- p. 106**, n. 394. Gekkan, *Haja-myōshō*, § 5/13 (*Hirata 2008, p. 28-30).
- p. 106**, n. 401, *Kaku-Shō mondō shū*. Ajouter *Hirata & Ōkuwa, p. 6a-14a.
- p. 107**, n. 402, *in fine*. Ajouter : *Baroni 2006, p. 21 sq., 73-76.
- p. 107**, n. 404, *in fine*. Ce « *Shikanshi* » dû à Gekkan est mentionné par ce dernier dans sa lettre du 25 de la 2^e lune 1654 (*Hirata 2008, p. 56).
- p. 108**, *in fine*. L'auteur du *Shikanshi* est maintenant connu : il s'agit d'Enkai 圓海 (Jiun 慈雲, ?-?) de l'Enshōji 圓照寺, disciple de Saigin et frère aîné de Chikū (p. 47). C'est ce qui appert du mémorandum adressé aux autorités par Kyōon et Nakahiro (*sup. addendum* à p. 42, n. 139), lesquels s'indignent de ce que le *Shikanshi* - qui n'était que les notes de cours d'un seul étudiant parmi beaucoup d'autres - ait pu être assimilé à une œuvre du *nōke* lui-même pour le soumettre à Ryōnyo comme preuve de l'hérésie de Saigin (*Hirata 2008, p. 66; cf. *ibid.* p. 488, 677-679). Par ailleurs, le brouillon de ce mémorandum précise qu'Enkai avait également étudié les autres écoles bouddhiques et qu'il avait suivi non seulement les cours de

Saigin, mais aussi ceux de son prédécesseur Jungen, en logeant au Collège (*Hirata 2004, p. 195b).

L'identification d'Enkai comme auteur du *Shikanshi* écarte donc définitivement la responsabilité de Saigin dans la composition de cet ouvrage, ce que confirme aussi la chronologie de la Querelle. En effet, la *Réfutation* de Ryōnyo précisait en 1654 que le Honganji avait amené l'auteur du *Shikanshi* à promettre de ne plus rien écrire (p. 82). Or, Saigin publia ensuite encore deux ouvrages - le *Kaku-Shō mondōshū* en 1655 (p. 49) et le *Shōshinge Yōge* en 1656 (p. 59-60), ce qui l'écarte logiquement de la paternité du *Shikanshi*. A contrario, l'identification d'Enkai est d'autant plus probante que les catalogues ne mentionnent aucune œuvre composée par lui. Enfin, comme il était le frère aîné de Chikū, l'un des rédacteurs de la *Réfutation* de Ryōnyo (p. 47), l'on comprend mieux que celle-ci se soit gardée de livrer le nom de l'auteur du *Shikanshi*.

p. 110, n. 418. Ajouter : **Honganji monjo*, n° 64-65.

p. 111, n. 419, *in fine*. Kyōnyo, malgré sa demande, ne fut pas autorisé à voir le corps de sa mère; v. **Uno Shinzō, Uno Shinzō oboegaki*, p. 101a.

p. 112, n. 423. Ajouter : **Honganji monjo*, n° 78.

p. 114. Selon le mémorandum de Kyōon et Nakahiro (*sup. addendum* à p. 42, n. 139), Gekkan était sourd (*rō* 聾) au point de ne pouvoir suivre personnellement les cours de Saigin et de devoir se contenter des informations fournies par les notes de ses propres disciples faisant partie des étudiants du *nōke* (*Hirata 2008, p. 63). Et l'on devine que le handicap de Gekkan a pu l'enfermer dans une acrimonie qui expliquerait la violence de ses textes, et aussi pourquoi Saigin lui fut préféré à la charge de *nōke*, malgré le privilège de l'âge en faveur de Gekkan.

p. 117, n. 434. Voir aussi les listes de *bōkan* publiées par *Ōta Mitsutoshi.

p. 121, *midōshu*. Une liste datant d'environ 1636 nomme dix-neuf temples fonctionnant comme *midōshu* au Honganji (*Ōta, n° 35, p. 4b).

p. 125, n. 463. L'autographe de Yūshun porte le titre de *Gakuryō zōryū no koto, tsuketari igo hōron shidai* 學寮造立事 付以後法論次第 (*De la fondation du Collège, avec le Déroulement de la dispute doctrinale ultérieure*). Le titre de *Jōō gekishō no ki* 承應鬪牆記 (*Mémoire sur la chamaillerie de l'ère Jōō*) apparaît dans le *Kyōtenshi* de Genchi (k. 2, p. 267a; k. 2 rév., p. 341b), et c'est lui qui a été retenu par les éditeurs de Szs. 50.

p. 126, l. 6-7, et n. 469. Lire : Le *Journal d'Ishikawa*. Corriger : « Rédigé au jour le jour de 1650 à 1659 ». Le plus ancien document d'Ishikawa Yaemon, alias Jōryō 乗令, remonte à 1621; et son nom apparaît encore dans une liste des officiels du Honganji datant de 1674 (*Ōta, n° 35, p. 11b).

p. 126, après le 2° §, ajouter : iv. *Archives de la famille Ii (Iike monjo 井伊家文書)*

Volumineuse collection d'archives en provenance de la famille d'Ii Naotaka, elles sont conservées au Musée du Château de Hikone (Hikonejō Hakubutsukan 彦根城博物館) et classées Bien Culturel Important. Les documents liés à la Querelle de l'ère Jōō forment dix dossiers totalisant près de trois cents pièces en provenance des différents protagonistes de la querelle et ils ont récemment été édités avec une abondante annotation (*Hirata 2008);

v. *Ducor 2009ab. Huit autres documents conservés à l'Institut d'historigraphie du Honganji (Honganji-shiryō-kenkyūsho 本願寺史料研究所) sont reproduits in *Hirata 2012, p. 51-55.

p. 127, ii. L'édition Sszs. du *Mémoire sur des contradictions de la foi* est réimprimée in *Hirata 2008, p. 499a-501b.

p. 127, n. 471. Le fait que la version du *Haja-myōshō* de Gekkan publiée dans le *Haja-mondō* soit une version augmentée par rapport à celle transmise au Honganji (*sup. addendum* à p. 31, n. 94) m'amène à penser maintenant que le *Haja-mondō* pourrait bien être une publication due au parti de Gekkan; on en trouverait aussi confirmation dans le titre même du *Haja-mondō* 破邪問答 (*Questions-réponses en réfutation de l'hérésie*), qui serait bien dans le style de Gekkan. En outre, le mémorandum de Kyōon et Nakahiro du 18 de la 8^e lune 1654 (v. *addendum* à p. 42, n. 139) nous apprend qu'une édition imprimée de la *Seconde réfutation (Ryōha)* de Gekkan - le 3^e volume du *Haja-mondō* - circulait déjà à cette date (*Hirata 2008, p. 67; cf. p. 114).

p. 128. L'édition Sszs. de la *Réfutation du Mémoire* est réimprimée in *Hirata 2008, p. 502a-507b.

p. 128, n. 474. Lire : « ce temple eut successivement pour abbés le frère aîné et le frère cadet de Chikū : Enkai (Jiun) et Jikō (Shōkai) (*sup.*, resp. p. 47, et p. 24, n. 66) ».

p. 136-137. Pour une chronologie détaillée mettant en parallèle le *Mémoire* de Yūshun avec les Archives Ii, et due à Okamori Fukuhiko 岡森福彦, v. *Hirata 2008, p. 569-637.

p. 145, Hirata 1980 et 1987. Corriger : « Kinsei ».

p. 146, Huang, Yi-hsun. Cette thèse a été publiée : Huang, Yi-hsun 黃澤勳 : *Integrating Chinese Buddhism, a study of Yongming Yanshou's Guanxin Xuanshu* 觀心玄樞; Taipei, Dharma Drum Publishing Corporation, 2005 (ISBN 9575983432).

p. 154. Saigin, *Kaku-Shō mondōshū*. Ajouter : n. éd. in *Hirata & Ōkuwa, p. 5-39.

- Index

Amituojing / Amidakyō 阿彌陀經

Anleji / Anrakushū 安樂集

Dasheng-Qixinlun / Daijō-Kishinron 大乘起信論

Enkai, lire : 47

Jiun, lire : 47

Nyorai ... ontsukai, lire : 46

Vijñāptimātra, ajouter : p. 94

Wangshenlun-zhu / Ōjōron-chū 往生論註

Yōtokuin, lire : 112

- ajouter : *Sūtra des Contemplations*, p. 90, 92, 94, 104.

- Transcription japonaise des noms propres chinois

Chegwan / Taikan 諦觀

Chinul / Chitotsu 知訥

Daochuo / Dōshaku 道綽

Daoxin / Dōshin 道信

Dayou / Daiyū 大祐
Fayen / Hōgen 法眼
Hanshan Deqing / Kanzan Tokusei 憨山德清
Hongren / Kōnin 弘忍
Huangbo / Ōbaku 黃檗
Huineng / Enō 慧能
Huizan / Esan 慧瓚
Jingjue / Jōkaku 淨覺
Jingying Huiyuan / Jōei Eon 淨影慧遠
Kongzi / Kōshi 孔子
Laozhi / Rōshi 老子
Lingzhi Yuanzhao / Reishi Ganjō 靈芝元照
Linji / Rinzai 臨濟
Muan Xingtao / Mokuan Shōtō 木菴性瑫
Ouyi Zhiyu / Gūeki Chigyoku 藕益智旭
Qiacai / Kazai 迦才
Shandao / Zendō 善導
Tanluan / Donran 曇鸞
Tianru Weize / Tennyō Isoku 天如惟則
Tiantai / Tendai 天台
Yangqi / Yōgi 楊岐
Yinyuan Longqi / Ingen Ryūki 隱元隆琦
Yongming Yanshou / Yōmei Enju 永明延壽
Yuanwu / Engō 圓悟
Yunqi Zhuhong / Unsei Shukō 雲棲株宏
Zhipan / Shibān 志磐
Zhongfeng Mingben / Chūhō Myōhon 中峯明本

*